

Epoque aussi de l'invasion anglaise et de la prise de Québec (19 juillet 1629) par les frères Louis et David Kirtk. Les missionnaires des Hurons, avertis à temps de descendre, pour ne pas rester sans secours au milieu des sauvages, rentrèrent à Québec, avec quelques Français et avec les Indiens qui venaient faire la traite.

C'était un ralentissement momentané dans l'essor du progrès et de la christianisation, un arrêt dans les excursions françaises vers les régions ontariennes de l'avenir. En vérité, les apôtres du Christ n'allaient point, au péril de leur tête, dans ces lointaines et inhospitalières solitudes, chasser les bêtes à fourrure ou faire le trafic avec les Indiens. "Ils marchaient, selon la Relation du Père Bressani, S.J., à la découverte de nouveaux peuples." Ils contribuaient, pour la meilleure part, à l'extension de la colonie de la France. Ils firent communiquer véritablement les possessions du Saint-Laurent avec celles des grands lacs et du Mississippi, le Canada avec la Louisiane. Ils tentaient ainsi de donner, sans coup férir, à leur pays, l'un des plus beaux domaines d'outre-mer que jamais nation ait enviés, mais que la France, hélas! n'a su conserver.

C'est là un fait historique dont il n'est permis à aucun historien consciencieux, ni d'infirmer la vérité, ni de récuser l'importance! Et c'est là, aussi bien, qu'on le veuille reconnaître ou non, une splendide épopée sociale et religieuse, qui eut pour théâtre principal la terre huronne, sur les lacs Ontario, Erié, Huron, Supérieur et Michigan.

Nous devons à la vérité de proclamer que nos ancêtres furent les premiers et valeureux pionniers de notre province, que leurs descendants actuels ont reconquis en partie ce patrimoine, et qu'ils entendent y requérir leurs droits, comme ils sont prêts à y accomplir tous leurs devoirs.

* * *

Le cardinal de Richelieu réclama la restitution de l'Acadie et de la Nouvelle-France (30 mars 1632). Seuls, les Jésuites